

DG/2005/100
Original : français

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Discours
de
M. Koïchiro Matsuura

Directeur général
de
l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
(UNESCO)

à l'occasion de la cérémonie d'ouverture des Journées Zafimaniry à l'UNESCO
« L'homme et le patrimoine »

UNESCO, le 20 juin 2005

Madame l'Ambassadrice,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un grand plaisir d'être parmi vous aujourd'hui pour inaugurer ces deux journées consacrées au patrimoine culturel immatériel malgache.

Cette exposition, « L'homme et le patrimoine », organisée par la Délégation permanente de Madagascar auprès de l'UNESCO, nous invite à la découverte de la diversité culturelle malgache et de son riche patrimoine culturel immatériel, véritable creuset de la créativité et des cultures vivantes. Je prie donc Madame Yvette Rabetafika Ranjeva, Ambassadrice et déléguée permanente du Madagascar auprès de l'UNESCO, de bien vouloir recevoir l'expression de notre profonde reconnaissance pour cette heureuse initiative.

Lieu de passage et de confluence, carrefour entre l'Afrique et l'Asie, Madagascar est un pays multiculturel fascinant que j'ai eu le privilège de découvrir, lors du voyage officiel que j'y ai effectué en février 2004. « L'art du travail du bois des Zafimaniry », que nous célébrons aujourd'hui et que l'UNESCO a eu le grand honneur de proclamer « Chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité » en novembre 2003, est un cas exemplaire de la diversité de ses expressions culturelles. Je n'ai pas eu la chance de voir les Zafimaniry dans leur région, qui était un peu trop éloignée de la capitale, mais je conserve un excellent souvenir du Musée que j'ai visité à Antananarivo, dans lequel étaient exposés non seulement des objets, comme cette maison en bois qui a été offerte à l'UNESCO, mais aussi de nombreuses photos et documents filmés illustrant très bien, comme c'est le cas de cette exposition aujourd'hui, ce savoir-faire exceptionnel.

Ensemble original de techniques et de connaissances pratiques, cette tradition artisanale de la communauté des Zafimaniry, liée à un matériau vénéré dans tous les aspects de la vie et de la mort, est un hommage à la capacité des hommes et femmes d'entretenir un rapport complexe et durable au savoir, à l'environnement naturel, aux croyances, symboles et valeurs d'une société.

Aujourd'hui, l'enjeu décisif pour l'UNESCO est de s'engager pleinement aux côtés des autorités malgaches et de tous acteurs concernés pour entreprendre des actions effectives de promotion et de sauvegarde afin de répondre efficacement et aux menaces bien réelles qui pèsent sur le savoir-faire des Zafimaniry.

Celles-ci se traduisent par la disparition de la forêt due à la surexploitation du bois, la difficulté d'assurer la transmission des savoir-faire aux jeunes générations en raison de leur migration économique ou encore le développement du tourisme qui vulnérabilise plus encore l'identité culturelle des Zafimaniry.

Le plan d'action de sauvegarde de l'art du bois des Zafimaniry, qui vient d'être lancé par les autorités nationales avec le soutien du Fonds en dépôt japonais pour la préservation et la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, est un premier témoignage effectif de notre volonté de mieux protéger ce patrimoine vulnérable

Cet effort, je le sais, est soutenu au plus haut niveau par les autorités malgaches, qui m'ont fait part, dans ce contexte, de leur intention de ratifier dans un proche avenir la Convention sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Je me réjouis très vivement de cette décision qui, je n'en doute pas, suscitera un réel mouvement de mobilisation et de sensibilisation des populations concernées.

Il me reste à souhaiter que les activités de promotion organisées pendant ces deux jours permettent à un large public de mieux connaître cet art unique, qui témoigne du rôle essentiel joué par les expressions du patrimoine culturel immatériel dans l'identité sociale et culturelle des individus et communautés.

Avant de conclure, je souhaite remercier à nouveau très chaleureusement Madame l'Ambassadrice de Madagascar auprès de l'UNESCO ainsi que les experts nationaux et internationaux qui nous accompagnent aujourd'hui pour nous éclairer sur la complexité de cet art du bois.

Je vous laisse à présent découvrir cette remarquable exposition et apprécier les merveilles du patrimoine culturel immatériel malgache.